



HAL
open science

Master Économie et société

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie et société. 2010, Université Toulouse 1 Capitole - UT1. hceres-02041202

HAL Id: hceres-02041202

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041202v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 1 - Capitole

Demande n° S3110053685

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Économie et société

Présentation de la mention

Ce master propose une formation pluridisciplinaire en droit, économie, gestion et sociologie. Il a pour objectif de former des professionnels spécialisés dans les politiques territoriales, les dotant de connaissances à un environnement économique, juridique, politique et administratif spécifique. Ces derniers sont amenés à travailler à l'interface des décideurs et des acteurs territoriaux et à participer au débat public. La mention propose deux spécialités, l'une est « Métiers de l'enseignement », l'autre « Ecodéveloppement des territoires ». Outre l'enseignement, les voies professionnelles sont : Chargé du développement durable de collectivités territoriales, Consultant conseil de mise en œuvre des politiques Agenda 21, Chargé de mission ou d'études sur le développement territorial et Animateur territorial.

Avis condensé

- Avis global :

Cette formation présente d'importants risques de redondances et de double-emploi avec d'autres masters de la région toulousaine. La mention est peu lisible et peu cohérente. En deuxième année, elle propose deux spécialités, l'une très différente des enseignements de M1 (« Métiers de l'enseignement »), l'autre proposant trois voies distinctes (une professionnelle et deux recherche). Elle demeure trop généraliste et n'est pas suffisamment organisée en fonction de débouchés professionnels bien ciblés.

- Points forts :

- Pluridisciplinarité de la formation.
- Bonne liaison entre formateurs universitaires et formateurs professionnels.

- Points faibles :

- La géographie est absente des enseignements de la formation.
- Risque de redondance avec des masters de Toulouse 2 et le CUFR Champollion.
- Débouchés professionnels restreints, marché de l'emploi peu porteur.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait utile de se mettre en relation avec les autres établissements universitaires de la région toulousaine afin d'effectuer une étude prospective de marché portant sur les débouchés régionaux et les emplois susceptibles d'être occupés par les futurs diplômés du domaine de formation proposé.



La mutualisation de certains enseignements devrait être envisagée. Il est également nécessaire de « cibler » de façon plus précise la formation, au delà de l'indispensable culture générale, sur des débouchés professionnels précis.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Cette formation vise à former des étudiants dotés d'une culture pluridisciplinaire (en économie, droit, gestion, sociologie) et maîtrisant des outils méthodologiques diversifiés. Elle forme des professionnels spécialisés dans les politiques territoriales, les dotant de connaissances à un environnement économique, juridique, politique et administratif spécifique.

Concernant les enseignements, il est étonnant que la géographie soit absente des sciences sociales enseignées alors qu'il est largement question dans cette formation de « territoires » et de « développement territorial ». Les compétences apportées par la formation sont claires, les débouchés sont moins clairs et paraissent assez restreints.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Cette formation est issue d'un regroupement de trois anciens masters de la faculté des sciences économiques autour d'un nouveau projet, face à l'offre de l'Ecole d'Economie de Toulouse (TSE). La formation y est moins quantitative. Il y a de réels risques de doublons avec ce qui est proposé dans les masters « Géographie et aménagement » de Toulouse 2 et du CUFR Champollion.

L'adossement à la recherche existe, mais n'apparaît pas central dans le dossier. Une équipe pluridisciplinaire, le LEREPS, est spécifiée comme le laboratoire auquel s'adosse la formation, sans plus d'information.

L'adossement aux milieux socio-professionnels est lui aussi insuffisant. Il est seulement indiqué que l'équipe pédagogique « a créé un réseau dense de relations avec les collectivités territoriales », une liste est donnée sans plus d'information (pas d'accord ou d'enseignement...)

L'ouverture internationale est limitée. Des partenariats sont indiqués avec trois universités étrangères, sans en indiquer la nature et s'il y a échange d'étudiants.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

De par sa pluridisciplinarité, le master est ouvert aux licences AES et « Economie ». Le M1 est principalement orienté vers le M2 « Ecodéveloppement des territoires », mais une autre spécialité « Métiers de l'enseignement » est également proposée. La spécialité « Ecodéveloppement des territoires » propose une voie professionnelle et deux parcours « recherche ». Elle est composée de cours variés (économie, sociologie, droit). Une large place est faite dans les enseignements au « développement territorial », mais sans qu'il soit jamais fait appel aux compétences de géographes dont c'est le métier de base. La spécialité « Métiers de l'enseignement » est peu cohérente avec le M1.

Il est possible de faire un stage en M1 et M2 dans le cadre d'une UE, en utilisant une reconduction des partenariats des anciens masters. Un rapport de stage et une soutenance sont prévus.

Il y a d'importants risques de redondances et de doubles-emplois avec ce qui est proposé sur les mêmes créneaux dans la région toulousaine sans qu'il y ait pour autant de mutualisations et de co-habilitations prévues.

L'équipe pédagogique est principalement formée d'enseignants chercheurs, puis de plusieurs chargés de recherche (CEMAGREF) et professionnels (consultants, attaché territorial). Elle pourrait être élargie en intégrant des enseignants venant d'autres sciences sociales spécialistes d'approches globales dans la gestion des territoires.

Le pilotage de la formation est en projet. Ses modalités devraient être précisées.



4 ● BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Il s'agit d'une création de master. Les étudiants ciblés sont ceux de licence AES et des diplômés des classes préparatoires de l'Ecole d'Economie de Toulouse, « *refusés* » ou non de l'école.



Avis par spécialité)

Ecodéveloppement des territoires

- Avis :

La spécialité « Métiers de l'enseignement » n'étant pas évaluée, l'évaluation globale précédente porte sur le M1 et sur la spécialité de M2 « Ecodéveloppement des territoires ».

Métiers de l'enseignement

Cette spécialité devra être examinée dans le cadre de la campagne 2010 des masters « Métiers de l'enseignement » en fonction de la directive ministérielle du 23 décembre 2009. Cette création *ex-nihilo* sera évaluée *a posteriori* par l'AERES.